

Neuvaine de Consécration au Cœur de Jésus



diocèse de
FREJUS-TOULON

Au cours de cette période tourmentée que nous traversons, suite à la demande des instances romaines de suspendre les ordinations diaconales et sacerdotales, j'invite les chrétiens et les communautés du Var à renouveler leur consécration au Cœur du Christ. Notre diocèse a été consacré au Cœur de Jésus en 2016 ; ce renouvellement a un sens particulier en les circonstances actuelles pour réaffirmer notre attachement au Christ et à l'Église.

Se consacrer c'est se vouer à Dieu. Dans la consécration au Cœur de Jésus nous demandons que nos cœurs, nos pensées et nos aspirations soient remplis de l'amour de Jésus, de son amour pour le Père et pour l'humanité.

Ces quelques étapes décrites dans cet itinéraire de préparation au Cœur de Jésus nous aident à renouveler notre vie baptismale pour devenir d'authentiques disciples missionnaires du Christ. Durant 9 jours, je vous propose de vous associer personnellement ou en famille, dans le cadre du renouvellement de la consécration de notre diocèse de Fréjus Toulon qui sera célébré dans chaque paroisse en la fête du Sacré Cœur le 24 juin.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jean-Marie Lhuissier", with a small cross symbol to the left of the first letter.

■ JOUR 1

La Révélation

Le Cœur de Jésus nous révèle l'amour de Dieu le Père. La spiritualité au Cœur de Jésus est un condensé de la vie chrétienne. « *Le Cœur de Jésus et la dévotion qui en découle, renferment la synthèse de la religion* » (Pie XI).

Symbole de l'amour, le mot « *cœur* » va être aussi employé pour parler de Dieu qui se révèle. Il est le tout aimant qui demande à être aimé. Le culte du Cœur de Jésus se révèle. Il est le tout aimant qui demande à être aimé. Le culte du Cœur de Jésus, disait Pie XII, est le culte de l'amour de Dieu pour les hommes.

Le Cœur de Jésus nous rappelle à quel point Dieu nous aime, mais aussi que l'amour n'est pas aimé. L'ingratitude, l'insensibilité et la dureté de cœur sont d'après la lettre aux Romains, les signes caractéristiques des cœurs aveuglés, obscurcis, prisonniers d'eux-mêmes ou du Malin (Rm 1, 21-31).

Prière : « *L'un des disciples reposait sur la poitrine de Jésus. C'était celui que Jésus aimait* » (Jn, 13-2).

Seigneur apprends-nous à découvrir, au contact du Cœur de Jésus de quel amour infini et personnel tu nous aimes. Apprends-nous à te connaître « *de l'intérieur* ».

Résolution : devant une image ou une icône du Sacré-Cœur, ou bien devant un crucifix, prendre quelques minutes de silence pour considérer de quel amour Jésus m'a aimé jusqu'à donner sa vie pour moi. Faire respectueusement le signe de croix.

■ JOUR 2

L'adoration eucharistique

La contemplation du Cœur du Christ, brûlant de charité, conduit à l'adoration. « *À son nom, tout genou fléchit, au ciel, sur terre et aux enfers* » (Ph 2, 9). Cette adoration signifie infini respect et hommage mais également oblation de soi.

Adorer, c'est se glisser dans cette offrande et cette prière de Jésus en direction du Père. Cette prière assume et intègre le don que nous faisons de nous-mêmes : le don de nos vies, de nos difficultés, de notre passé afin de trouver la force de la foi au milieu des combats.

Dans l'adoration du Saint-Sacrement de l'autel, le Christ évangélise et purifie notre corps, notre intériorité. Elle est un remède face au péché d'orgueil, de concupiscence, au découragement. Elle raffermi notre fidélité à Dieu.

Prière : « *Dieu est esprit. Ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité* » (Jn 4, 23)

Seigneur, fais-moi découvrir ta présence intérieure. Que le prosternement de mon corps traduise mon désir de me donner à toi entièrement.

Résolution : me mettre à genoux en silence devant le tabernacle dans une église, ou devant une image (icône) et m'offrir au Christ tout entier.

■ JOUR 3

La réparation

Tous les grands mystiques de l'histoire de l'Église soulignent fortement que seul le Christ a pu apporter à son Père une totale satisfaction, dans la souffrance et sur la Croix, pour les péchés du monde ; « *Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son corps qui est l'Église* » (Col 1, 24). Dans cette ligne de pensée exprimée par saint Paul, beaucoup de saints se sont imposés de rudes pénitences et de grands sacrifices pour participer à la Passion du Christ et à la rédemption du monde. Dans le corps mystique du Christ, personne ne doit rester passif et stérile.

Réparer, cela veut dire manifester un amour sans cesse purifié, une générosité sans cesse relancée, un engagement toujours plus dynamique et concret en faveur des autres pour que la rédemption soit toujours plus abondante.

La pénitence, le sacrifice volontaire, le renoncement l'oubli de soi, l'offrande des inévitables souffrances de la vie, font partie de l'amour rédempteur et du mystère pascal.

Prière : donne-nous Seigneur, de participer à tes souffrances sur la Croix en nous unissant à toi par la prière, mais aussi par nos corps afin de faire grandir en nous le dynamisme missionnaire de notre foi.

Résolution : chaque vendredi, je me priverai d'un plat ou d'un aliment afin d'honorer particulièrement ce jour-là le sacrifice de Jésus sur la Croix et le martyre des chrétiens persécutés de par le monde.

■ JOUR 4

La consolation

Le cœur de Jésus est un cœur blessé, transpercé de douleur par la lance du légionnaire romain. « *Un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jn 19, 34). Plus qu'aucune autre douleur, celle-ci nous invite à la compassion parce que nous savons aussi que le Christ y a consenti en réparation de tous nos péchés, ceux que nous avons commis et ceux que nous commettrons.

Si c'est le poids de nos péchés qui a contristé l'âme de Jésus jusqu'à mourir sur la Croix, notre compassion peut aussi lui offrir une consolation. Cette capacité à soulager le Christ par les sentiments de pitié que nous inspire son agonie, est une marque de l'inépuisable miséricorde du Père. « *Ce Cœur qui a tant aimé le monde* » a donc soif de notre amour.

Prière : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau : c'est moi qui vous soulagerai* » (Mt 11, 28).

Face aux détresses qui traversent notre humanité, apprends-nous Seigneur, à te confier nos souffrances, afin que nous participions à celles de l'Église tout entière qui est ton corps souffrant sur la Croix.

Résolution : noter le nom des personnes souffrantes que je connais et prier régulièrement pour elles.

■ JOUR 5

La confession : expérience du pardon de Dieu

Faire l'expérience du pardon, c'est s'ouvrir à l'amour miséricordieux du Seigneur. Je prends conscience d'une rupture d'alliance avec Dieu et avec mon prochain. C'est une ruse du démon de nous faire croire que notre péché est trop lourd pour être pardonné. Chaque fois que l'on redoute la confession, il faut y débusquer des sentiments inspirés par lui.

La première étape consiste à prendre conscience que la confession n'est pas un dialogue de l'intelligence, un « calcul » ou un « marché » entre soi et Dieu : c'est un cœur à cœur entre notre cœur contrit et le Cœur débordant d'amour du Christ.

Comme l'enfant prodigue, notre retour aimant vers le Père nous permet de renaître à la vie et de nous ouvrir aux flots de l'amour qui jaillissent du côté du Christ pour tous les hommes.

Prière : « Seigneur, tu as prié » (Lc 23, 34) « et versé ton sang pour la rémission des péchés » (Mt 26, 28). « Tu es l'Agneau vainqueur qui ôte le péché du monde » (Jn 1, 24) – Accorde-moi l'humilité et le courage de demander régulièrement ton pardon.

Résolution : je m'engage à me confesser régulièrement et j'apporte mon pardon à telle ou telle personne qui a pu me faire du mal.

■ JOUR 6

La guérison

Il ne faudrait pas exclure le corps de cette guérison intérieure. Nous le comprenons en méditant la mort du Christ. Contristée jusqu'à la mort par la somme innombrable de nos péchés, l'âme du Christ est à l'image de son corps souffrant. Les clous lui transpercent les pieds et les mains. Surtout, son cœur transpercé d'où sortent l'eau et le sang nous dit quelque chose de ce rapport. Ce jaillissement nous fait voir que dans la plus profonde douleur du corps, la grâce est présente. « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé » (Ro, 5, 20).

Prière : « les sœurs de Lazare envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade ». Après avoir entendu cela, Jésus dit : « cette maladie ne mènera point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle ». (Jn 11, 3-4)

Seigneur, apporte la guérison à nos âmes afin qu'elles soient purifiées du péché. Donne aussi la santé à nos corps afin que nous puissions te prier et te rendre grâce avec eux.

Résolution : j'irai visiter une personne âgée ou malade pour lui apporter le réconfort de ma présence et de ma prière.

■ JOUR 7

Raison / Sagesse

C'est l'amour qui éclaire, purifie notre intelligence, et nous fait accéder à l'intelligence de Dieu. « *Marie retenait toutes ces choses dans son cœur* » (Lc 2, 19)

La sagesse est elle-même la clef de la justice. La justice de Dieu nous fait contempler avec toujours plus d'acuité à quel point notre âme s'est éloignée de Dieu par l'œuvre du péché, et à quel point nous désirons nous conformer à lui par un retour salutaire.

Avoir la sagesse d'ouvrir notre cœur à la justice de Dieu nous coûte. Dans le même temps, nous purifions tout ce qui, dans notre vie, nous éloigne de Dieu.

Prière : « *J'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ* » (1 Tm 1-13).

Fais grandir en nous, Seigneur, l'intelligence et l'amour de ta Parole.

Résolution : en utilisant ma bible, un missel ou un livret de messe, je prends 10 minutes pour méditer l'un des textes de la messe du jour avant de m'y rendre.

■ JOUR 8

Marie, Mère de toute miséricorde

Marie assiste au transpercement du Cœur du Christ et elle ressent au plus profond d'elle cette terrible blessure, en atteste la prédiction de Syméon : « *Pour toi, tu auras l'âme transpercée d'un glaive, afin que se manifestent les pensées de bien des cœurs* » (Lc 2, 34-35). Le cœur de Jésus renvoie donc à celui de Marie. Elle participe de la compassion du Christ parce qu'elle fut parmi ceux qui restèrent au pied de la Croix pour assister à l'agonie du Fils de l'homme et partager ses souffrances. Comme le Christ s'est livré pour l'humanité, elle exerce dès cet instant tragique une maternité pour tous les hommes. Elle est la médiatrice à laquelle nous pouvons avoir recours en toute circonstance.

Prière : « *Près de la Croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie La Magdaléenne* » (Jn 19, 25)

Donne-nous Seigneur, de te demeurer fidèle et à l'image de ta Mère, Marie, de connaître dans notre Cœur les souffrances que tu as endurées pour nous. Je vous salue Marie...

Résolution : afin de méditer la vie du Christ et de Marie, je récite un chapelet en prenant le temps de méditer chacun des mystères qui me sont proposés – joyeux, douloureux, glorieux ou lumineux.

■ JOUR 9

Apôtres et artisans de la miséricorde

Le Cœur de Jésus nous donne un zèle missionnaire. En se substituant à notre propre cœur, il nous fait vivre dans la dynamique de l'amour de Dieu et infuse en nous l'Esprit-Saint. « *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes* » (Mt 11, 29).

Il fait naître aussi en nous l'envie de vivre plus intensément notre foi et de la partager.

Plus nous tendons dans notre vie intérieure, à imiter la relation d'amour du Père vers le Fils, et du Fils vers le Père par le Saint-Esprit, nous offrons aux autres la joie communicative de l'Évangile intériorisé et vécu.

Prière : « *Proclame la Parole, intervien à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire* » (2 Tm 4,2).

Apprends-nous Seigneur, à vivre dans la joie des commandements de Dieu à te prier pour te louer et te rendre grâce.

Résolution : réciter un ou plusieurs psaumes pour entrer dans la prière du Christ lui-même, adressée à son Père.